

Les décors intérieurs, les lambris, les cheminées, les mosaïques, les escaliers ont été remis en état. Tout est revenu à la vie et à la beauté dans ce château, le grand salon Louis XVI, les pièces du premier étage, le jardin d'hiver, et les communs, le pigeonnier, la grange, la glacière, les écuries... Un musée privé est dédié à l'art populaire. On peut être hébergé dans le gîte, jusqu'à 64 couchages... La privatisation du château et de la grange est possible.

Une pensée dynamique, tournée vers l'avenir

Cette route des Châteaux de l'Aube nous montre une profonde réalité de la France royale. Les élites sociales de l'époque avaient la volonté de s'implanter, de construire, de faire prospérer des terres qu'elles aimaient. C'était une volonté qui dépassait le cadre des besoins personnels. Il s'agissait de construire de belles propriétés, comme on avait édifié de belles églises et de belles cathédrales. C'était une façon de se modeler sur l'esprit du pouvoir royal et des résidences majestueuses signifiant le pouvoir de la monarchie absolue. L'aristocratie suivait avec attention les évolutions de style validées et diffusées par la cour. Loin de reposer sur des principes fermés, la pensée était ouverte à toute modernité. L'argent servait à modifier, créer, vivre dans de nouveaux styles

qui aidaient à définir de nouvelles époques. Il était important d'être riche, mais c'était pour dépenser plus, que ce soit au jeu ou dans des aménagements de châteaux, l'argent circulait et c'était la fortune des artisans avec du travail qui se créait. Le Tableau économique du docteur Quesnay évoquait déjà les théories actuelles de la prospérité engendrée par *le ruissellement*. Il démontrait aussi la nécessité de voir en la richesse de la nature la principale source de nos biens.

Ces aristocrates cultivés connaissaient tous les théories du docteur Quesnay et de ses amis que l'on appelait les économistes. Loin d'être un repli sur eux-mêmes et leur fortune, leurs châteaux et leurs aménagements étaient la formulation de leur pari sur l'avenir.

REPÈRES



Route des
Châteaux
de l'Aube

Pour tout renseignement :

www.route-chateaux-aube.fr

Exposition du 6 juin au 1^{er} octobre 2023 :

Les Châteaux de l'Aube, Mille ans d'histoire

à **La Cité du Vitrail**

Hôtel-Dieu-le-Comte

31 Quai des Comtes de Champagne, 10000 Troyes

www.aube.fr



Château de Droupt © Studio OG



Château de Baugé-en-Anjou
© Ville de Baugé en Anjou

DANS L'INTIMITÉ VERTUEUSE d'un roi du 15^e siècle

Le roi René d'Anjou a été, parmi les princes qui ont aidé à la fondation de la France, celui qui a été le plus discret et peut-être le plus généreux. Il a tout au long de sa vie voulu respecter les codes d'honneur de la chevalerie et de la féodalité : Une terre, un roi, et loyauté à celui-ci, distingué par le sang et par le sacre. Il n'a pas accompli son ambition personnelle avant les devoirs de son rang. Il fut comte de Guise, de Provence, de Forcalquier, de Piémont et de Barcelone, duc de Bar, de Lorraine et d'Anjou, roi de Naples, de Piémont, de Jérusalem, de Sicile et d'Aragon, pair de France et fondateur de l'Ordre du Croissant.

De sa ville d'Angers, il a régné sur ses terres souvent lointaines. Mais c'est au château de Baugé que le prince affectionnait de mener sa vie privée, recevoir ses amis, lire, écrire, chasser...

Une nouvelle scénographie met en lumière la beauté architecturale de ce château de Baugé-en-Anjou. Elle souligne quatre thématiques reflétant la vie de cet excellent prince, qui fut appelé le Bon roi René : L'ambiance d'un banquet, le goût des arts, l'élégance des appartements du roi René et la beauté de l'oratoire.

La salle du banquet

C'est une salle encore moyenâgeuse, si l'on accepte ce terme – très utile au demeurant – de Moyen-âge défini au 19^e siècle. Le style est sobre et élégant. Il représente la puissance et la force, et la joie de

vivre. C'est là où le preu René recevait ses invités, faisait la fête, on devine sans difficulté les bons plats préparés dans cet Anjou aux terres fertiles, riches en gibier, et aux eaux abondantes en poissons. Lorsque l'on voit un portrait du roi René, on devine que c'était un bon vivant qui ne négligeait pas les nourritures terrestres, même s'il était très pieux. Les tables dressées, les tapisseries, la vaste cheminée engendrent une sympathie instinctive envers ce roi. Souvent, dans les châteaux à visiter, on ressent une solennité supérieure aux plaisirs de la table. Ici, ce n'est pas le cas. L'ambiance devait être conviviale et cosy.



Château de Baugé ©Laurent Zylberman Graphix



Château de Baugé ©Laurent Zylberman Graphix

Le retrait du roi

L'espace de retrait était accessible depuis la salle du banquet. Il correspond à un endroit intime du seigneur des lieux, où il pouvait se reposer, dormir... On y voit ses armoiries qui ont évolué en fonction de ses domaines qui s'étendaient de l'Ouest de la France à la Sicile. Les armoiries jouaient un rôle fondamental dans le système monarchique. Elles n'étaient pas réservées à la noblesse. Elle servaient à identifier une personne, et souvent sa famille, en utilisant tout un code de couleurs et de signes qui était un véritable langage parlé, très synthétique, indiquant à la fois sa personnalité profonde, son lien avec le monde visible et aussi le monde invisible.

La chambre de parement

C'est un lieu à vocation officielle, où le prince recevait ses hôtes de marque et ses conseillers. Un lit richement décoré permettait au seigneur des lieux de recevoir assis, à demi-allongé sur le lit. Jusqu'à la Révolution, il n'était pas rare que les gens de qualité dorment ainsi, mais c'est dans cette posture que le roi se tenait lorsqu'il organisait ce qu'on appelait d'ailleurs ses lits

de justice. C'était finalement une façon d'être à son aise tout en restant éveillé, de parler, de réfléchir et de mener confortablement installé, donc détendu, ses affaires parfois complexes de représentation.

La chambre du roi et la chapelle

C'était le lieu de la parfaite intimité, il s'y joignait les latrines et la pièce de la garde-robe. La chapelle qui lui servait de lieu discret de prières et de méditation était toute proche. Toute la vie à cette époque était centrée sur la présence de Dieu et la recherche de la perfection, sur les chemins indiqués par le Christ et les Saints de l'Église. L'Ancien Régime ne peut se comprendre sans y intégrer cette foi vivante, à la fois collective et profondément individuelle, qui était le vecteur essentiel de la vie sociale et de la psychologie de tout un peuple.

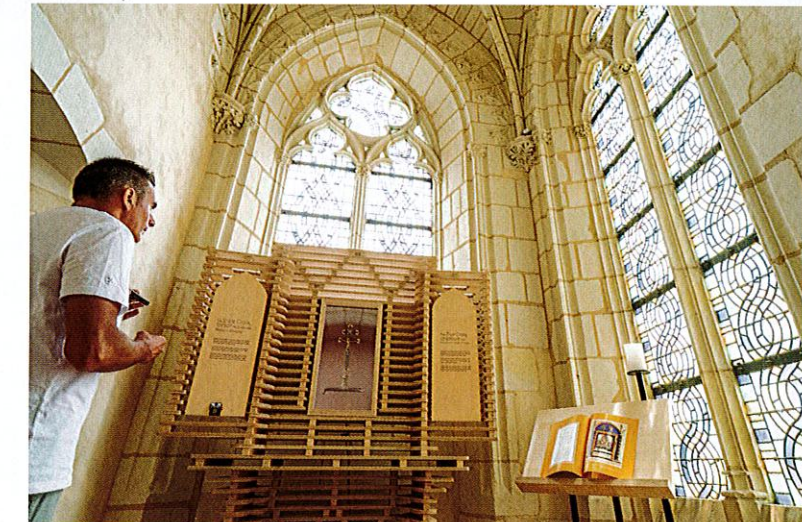
Les combles

Le parcours permet désormais de visiter deux combles restaurés qui étaient jusqu'alors fermés au public. Une projection de trois minutes, une explication des

techniques de construction et des matériaux nous donnent une idée du confort dans un château du 15^e siècle. Dans le comble du chevalier sont évoqués les tournois fort appréciés par le roi René. Dans le comble de la forêt, sont racontés les passions et les plaisirs du roi René : chasse, jardin et botanique, ménagerie... La vue sur l'extérieur nous dévoile le charme profond du pays baugeois.

C'est ainsi toute une ambiance, toute une nouvelle scénographie qui sont proposées au public, en utilisant les moyens techniques modernes. La splendeur de cette fin du Moyen-âge est évoquée avec grâce et bonhomie, à l'image de ce prince aimé et respecté par tous. Une simple anecdote à son sujet montre toute sa mentalité : À un village qui lui demandait d'avoir le droit de pêcher à certains endroits qui étaient du ressort de sa seigneurie, il donna son accord à la simple condition qu'une fois par an il lui soit offert à lui et son entourage un repas de poissons... C'était aussi cela la force du Moyen-âge : une suite d'accords et d'égards permettant l'équilibre collectif pour le vivre ensemble.

« La splendeur de cette fin du Moyen-âge est évoquée avec grâce et bonhomie, à l'image de ce prince aimé et respecté par tous. »



Château de Baugé ©Laurent Zylberman Graphix

REPÈRES

CHÂTEAU ET HÔTEL-DIEU DE BAUGÉ

Place de l'Europe-Baugé
49 150 Baugé-en-Anjou, France

Baugé-en-Anjou se situe dans le Maine-et-Loire, à 18 km de la Flèche, 35 km de Saumur, à 40 km d'Angers, 60 km du Mans et 70 km de Tours.

Tel. : +33(0)2 41 84 00 74
chateau-bauge.fr